



e-Pentagramme

bulletin électronique du Lectorium Rosicrucianum

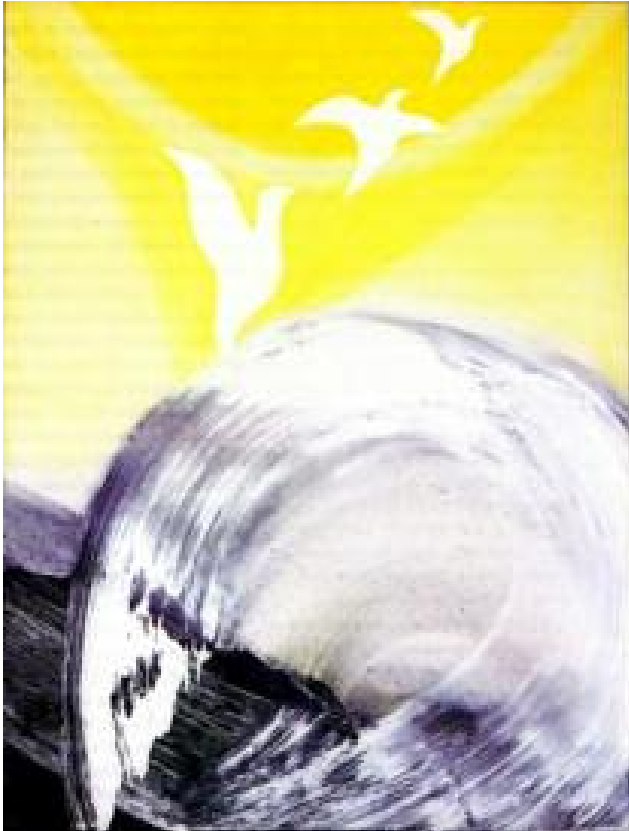
Nouveau langage de l'École Spirituelle

La perception géocentrique, héliocentrique, christocentrique

Septembre-Octobre | 2018



e-Pentagramme



Sommaire

Nouveau langage de l'Ecole Spirituelle

La perception géocentrique, héliocentrique, christocentrique

*12 ème année, No 5
Sep-Oct 2018*



NOUVEAU LANGAGE DE L'ÉCOLE SPIRITUELLE

Au cours de deux récentes allocutions, la Direction Spirituelle du Lectorium Rosicrucianum a fait l'exposé de la nouvelle activité entreprise par l'Ecole Spirituelle de la Rose-Croix d'Or depuis 2001. Le sujet de la première allocution portait sur le comportement à observer et la nouvelle façon de travailler à notre époque, comportement et travail axés sur l'expression d'expériences réellement vécues et non plus sur la transmission d'une sagesse purement livresque.

La deuxième allocution donne une nouvelle place à l'Ecole Spirituelle dans le cours de l'œuvre libératrice. L'Ecole Spirituelle n'est pas constituée d'un groupe isolé de travailleurs mais fait partie d'une chaîne d'action mondiale. Son objectif : mener les humains à saisir leur double aspect d'être de la nature et de porteur d'une étincelle d'Esprit immortelle. Nous sommes heureux de pouvoir publier ces deux allocutions dans un Pentagramme renouvelé.

La globalisation, internet, la télévision, les portables et les satellites font disparaître frontières et horizons. La terre est redevenue aussi plate qu'une galette mais penche dangereusement vers l'est : les usines et les chemins de fer disparaissent en Asie parce que main d'œuvre et techniques y sont moins chères. L'économie rapidement croissante de la Chine et de l'Inde est en train d'absorber l'économie occidentale. Le manque de pétrole, de matières premières et de puissance militaire fait naître des inquiétudes. Ni l'Amérique ni l'Europe ne réussissent à imposer leur

suprématie mondiale, tandis qu'à l'arrière-plan certaines nations comptant un milliard d'habitants émergent structurellement en tant que nouvelles puissances. Elles attendent le moment propice pour anéantir la supériorité de l'Occident so-disant libre mais affaibli jusqu'à la moelle. Les démocraties sont devenues extrêmement vulnérables. Le terrorisme est difficile à combattre, à réprimer. L'humanité en détresse cherche une porte de sortie. Elle semble, malgré l'ouverture de nouveaux horizons, tourner en rond à l'intérieur des limites d'une terre raplatie.



Aujourd'hui apparaît le désir de se libérer de cette terre bornée et d'explorer l'espace dans l'idée absurde de coloniser d'autres planètes. Il a fallu y croire et maintenant on finance l'entreprise, alors qu'on devrait secourir les millions de gens qui meurent de faim. Remarquons qu'il s'agit là d'une fausse compréhension de l'ère du Verseau dont les impulsions incitent, c'est vrai, à sortir des limites terrestres. L'humanité fit un pas de géant quand, de géocentrique, l'image de la terre lui apparut héliocentrique (autrement dit lorsque fut reconnu que c'était la terre qui tournait autour du soleil et non l'inverse).

Cet important changement de conception a-t-il rapproché l'humanité de Dieu ? Cela devrait bien arriver un jour. Mais ce grand pas en avant a donné un résultat des plus affligeants sous la forme du modèle mécaniste rigide mis en place par Descartes et Newton. En effet, ce modèle du monde établit une scission encore plus profonde entre esprit et matière : cette dernière y apparaît comme «morte». Ce «sommet» de la pensée humaine explique d'ailleurs la fameuse parole de Laplace : «Dieu ? Je n'ai nul besoin de cette hypothèse.» Ces longues années d'étouffant déterminisme mécaniste ont engendré un grand pessimisme en occident : et cet éloignement de la nature et de l'idée d'un plan divin a entraîné de sérieuses conséquences. On s'est représenté Dieu et tout ce qui existe sous l'aspect d'une horloge au mouvement d'une précision inexorable. Le dogmatisme scientifique établi par Descartes et Newton aboutit à l'idée qu'on ne peut reconnaître à la nature le moindre sens, la moindre signification.

La main glaciale de cette conception purement mécaniste a étreint longtemps

le cœur humain jusqu'au jour où, au siècle dernier, de nouvelles théories ont fait écrouler le vieil édifice : la théorie de la relativité, la physique quantique, la psychologie de Jung, les découvertes de la bio-dynamique, de la cosmologie et de la psychosomatique, l'holistique (l'idée qu'un ensemble a une réalité indépendante de ses parties, ou plus grande), la non-dépendance à l'espace et au temps des liaisons des particules élémentaires ainsi que de la conscience sur le plan de la communication.

LE COSMOS N'EST PAS LE FRUIT DU HASARD

La physique moderne part de l'hypothèse d'un «super espace» à 10 ou 11 dimensions en raison des énigmes que posent la théorie du «big bang». La possibilité d'une multitude d'univers au sein d'un immense ensemble n'est plus exclue ; comme des milliards de bulles de savon ces univers ont surgi, mais un seul évolue et vit de la façon que nous connaissons et c'est le nôtre. Le moindre écart d'un milliardième dans l'un des rapports incroyablement précis de plus de trente constantes cosmiques ferait imploser des systèmes stellaires récemment nés. Une seule anomalie et ils explosent. Mais comment peuvent-ils apparaître s'ils ne sont que la conséquence d'un choc fortuit d'atomes ? Voilà une question que les scientifiques commencent à se poser. Bien que l'on souscrive toujours au principe de l'évolution selon Darwin, le hasard suscite des doutes, comme si un simple bambin pouvait, par hasard, assembler les rouages d'une Rolex.

De toute manière, l'univers ne cesse pas de nous surprendre, ne serait-ce qu'à cause de ses «trous noirs». Bien qu'en principe il ne puisse en émaner aucune lumière (c'est pour cela qu'on les a qualifiés

Derrière chaque horizon en apparaît un nouveau...



de «noirs»), Stephen Hawkins et Roger Penrose ont établi que, selon les calculs les plus vraisemblables, des atomes réussiraient à s'en échapper et que ces trous noirs pourraient même «s'évaporer». Il n'y a pas longtemps, un astronome a découvert aussi que certains petits trous noirs émettaient beaucoup d'énergie sous forme de deux courants relativement faibles de particules chargées d'électricité, lesquelles sont projetées dans des directions opposées. L'un de ces courants, originaire d'un trou noir de la constellation du Cygne X-1, a formé une bulle de gaz d'un diamètre de dix années-lumière (!) qui ne cesse toujours pas de gonfler.

L'immensité de tout cela n'est pas loin de faire songer aux «kalpas, manvataras et mahapralayas», concepts orientaux qui dépassent de loin les cadres de la physique occidentale. Les hypothèses de la physique quantique s'approchent peu à peu des concepts de la mystique orientale. L'un d'eux postule l'unité de tout l'univers, hypothèse fondée sur l'«Akasha»: un champ d'information cosmique accessible concernant tout ce qui existe. Ainsi comprend-on qu'il n'y a ni matière morte ni espace vide. De l'idée du vide on est passé à celle d'une plénitude qui embrasserait et pénétrerait tout, autrement dit d'une plénitude d'informations concernant la genèse universelle.

UN CHANGEMENT DES HYPOTHÈSES DE DÉPART?

Pouvons-nous tirer de tout ceci la conclusion que l'humanité se rapproche de l'Esprit? Oui, dans un certain sens. La scission entre esprit et matière est sur le point d'être abolie. Dans beaucoup de cas, la relation entre conscience et matière est soigneusement recherchée. Mais il faut encore attendre pour savoir si c'est vraiment de l'Esprit divin que l'on s'approche. Et personne ne peut prévoir le temps qu'il faudra pour y arriver. Beaucoup sont sur la voie, l'humanité est sur la voie, de même la science. Les religions sont peu à peu supplantées par la «spiritualité». Le Dieu régnant majestueusement sur son trône à l'écart des hommes a été renversé; on le considère maintenant sous forme d'une énergie infinie, une énergie susceptible d'être présente dans l'homme lui-même. C'est un changement considérable de point de vue, rien de plus. Dieu doit encore et toujours renaître en l'homme. Or les douleurs de pareil enfantement annoncé depuis plusieurs siècles sont fort pénibles car il faut que les conceptions mentales des humains changent de fond en comble. Par ailleurs, il leur est impossible de lutter contre l'influence des planètes des Mystères et la tempête de feu déclenchées par l'ère du Verseau.

Dans le désarroi qui annonce la nouvelle ère, réunis dans le Temple de Renova à l'occasion du convent général des élèves, nous comprenons que l'ère nouvelle pose des exigences particulières. La question est de savoir si, dans la prochaine phase du travail, nous pourrons y satisfaire. Beaucoup sont très conscients de l'arrivée de l'ère nouvelle. J. van Rijckenborgh et Catharose de Petri l'ont dit : «Un temps vient où vous pourrez réaliser dans un sens libérateur ce qui vous paraît encore impossible.»

Telle est la raison pour laquelle il nous faut tracer de nouvelles lignes directrices, des lignes différentes de celles d'il y a trente ou quarante ans. Le changement du temps, l'accélération du temps se font de plus en plus sentir !

ELÈVE À CENT POUR CENT

On a beaucoup parlé des «enfants du nouvel âge», néanmoins, depuis vingt ans, ils ont eu le temps de devenir des adultes. Et ils aspirent à une autre approche que celle des sempiternelles argumentations philosophiques. Ces nouveaux adultes sont très directs. Leur aura s'étend à tout ce qui les intéresse et ils s'avèrent assez subtils pour saisir d'un coup l'essence des choses. La philosophie est utile mais surpassée par une connaissance spirituelle directement applicable dans l'existence personnelle. Quiconque parle de libération doit avoir commencé à la réaliser en lui-même, autrement l'intérêt faiblit et les personnes attirées par l'Ecole Spirituelle se détournent rapidement.

Aussi l'exigence absolue est que le travailleur soit un élève à cent pour cent, qu'il œuvre avec les élèves, les intéressés ou les jeunes. Si ce n'est pas le cas, comme ces derniers appartiennent à l'ère nouvelle, ils le remarquent de suite et vos paroles ne leur transmettent aucun message. Il se peut que votre apprentissage ne

donne pas les résultats souhaités, que vous ne représentiez rien pour les autres si vous ne vous donnez pas à cent pour cent. Ne faites pas tout «au nom de Dieu», avec le courage du désespoir. Agissez au contraire avec le courage de l'espoir, la foi et l'amour ! Un apprentissage formel où fourmillent règles et interdits n'aide en rien, même si l'on y atteint la perfection. Seuls servent les vœux que l'on fait un jour de devenir saint, pour les autres et pour soi !

Sans doute connaissez-vous la légende de l'élève qui dit au maître avoir fait tout ce qu'il était possible et ajoute : «Que faire de plus ?» Le sage répond : «Mais pourquoi ton être manque-t-il de feu ?» En d'autres termes, cet élève avait tout fait, mais ce dont il s'agissait vraiment : le renouvellement même de la nature de son feu, cela il ne l'avait pas fait. Le feu du serpent purifié et enflammé dans la Gnose, il ne le possédait pas. Ici il n'est pas question d'un tempérament de feu, ni d'une nature exaltée ou d'un quelconque trait de caractère tout extérieur.

LE FEU PURIFICATEUR DE LA GNOSE

L'important est que la conscience, la tête du serpent de feu, s'enflamme dans la Gnose. Dans la phase d'évolution qui est la nôtre, le feu de la Gnose n'est pas quelque chose que le moi «ressent», c'est fondamentalement un feu purificateur, une douleur poignante provenant de la rencontre entre la nature et l'Esprit, la douleur de l'écroulement de toutes ses illusions, de l'adieu à toutes ses illusions, une douleur si profonde que l'être y sombre dans un silence et une impassibilité absolus. Toute prétention a disparu. Seule demeure la tranquille lumière de la Gnose.

On parle et on écrit beaucoup sur la Gnose à l'heure actuelle. Mais lequel de ces orateurs ou écrivains consentirait à se laisser brûler par le feu gnostique jusqu'à ce qu'il ne reste plus rien de son «moi» ?

Ils sont fort peu. Cependant ce brasier purificateur est le feu de la grâce perdue, le feu avec lequel vous devez aller vers les chercheurs, le feu dont J. van Rijckenborg dit: «Au commencement, la Gnose représentait l'ensemble de la sagesse immémoriale, l'ensemble de toutes les connaissances concernant directement la vie divine originelle [...] Les hiérophantes de la Gnose étaient des envoyés du Royaume immuable et ils le sont toujours. Ils apportaient la sagesse divine à l'humanité perdue et montraient aux fils de Dieu déchus qui le désiraient l'unique chemin de retour vers la patrie originelle. Cette Gnose [...] ne peut jamais être établie de façon livresque.» L'auteur poursuit: «Disons en toute certitude que personne, dans les dérivés du monde dialectique, n'a jamais révélé la Gnose dans son intégralité. Mais qu'est-ce que la Gnose? Elle est avant tout force, rayonnement, lumière. La Gnose est la radiation du Royaume immuable, radiation reliée de façon unique et directe à notre microcosme.» Tous ceux qui travaillent en silence et réfléchissent spirituellement à leur apprentissage doivent garder cette idée claire et nette devant les yeux.

COMMENT ÉTABLIR L'UNITÉ ?

«Rose-Croix» est un nom dont on a fait toutes sortes d'usage, légitimes et illégitimes. Les catholiques (et entre autres les jésuites) furent maîtres en la matière. D'autres qui pratiquaient la magie sexuelle se sont aussi appelés rose-croix, mais également des idéalistes, utopistes, chiliastes, pansofistes, libre-penseurs, alchimistes, occultistes, cabbalistes, pratiquants du tarot et de toutes sortes de magies blanches ou noires. En qualité d'élèves rose-croix nous nous trouvons en compagnie très hétéroclite ; le nom de rose-croix est comme un drapeau couvrant toutes sortes de chargements. Aux chercheurs, nous de-

vons dire nettement qui nous sommes et à quelle Rose-Croix nous appartenons. Sur-tout ne pas nous associer aux groupes qui portent notre nom de façon indigne, mais marquer nettement la distance qui nous en sépare. Ceci courtoisement, certes, mais il est des différences essentielles qui ne doivent pas être dissimulées.

Notre travail spécifique a pour source une structure initiatique vivante, un corps vivant dont il faut distinguer les divers aspects et organes. L'unité fondamentale dans laquelle et par laquelle nous travaillons est *le Centre*. Le Centre doit être très attentif à la Direction nationale, au Présidium et à la Direction Spirituelle Internationale. Il est nécessaire d'aspirer à l'unité du travail des élèves, des responsables, de la jeunesse et des activités publiques ; autrement dit, qu'il y ait échange et interaction entre ces divers aspects du travail.

Comment, à partir de là, entreprendre une œuvre communautaire? Comment réaliser l'unité des efforts et de l'Esprit? Comment établir vraiment l'unité? Chacun de nous représente un aspect du joyau aux quarante-neuf facettes. Chacun de nous réagit essentiellement à l'un des quarante-neuf rayons en provenance des sept Temples, les *sept cercles d'or* figurant la plénitude de la Fraternité de la Vie. En qualité d'hommes de l'ère nouvelle, nous devons polir la face de notre joyau, l'atome originel, jusqu'à ce qu'il étincelle de nouveau dans toute sa splendeur. En ce cas, nous nous relions à la Fraternité universelle et ne faisons plus qu'un avec elle. Il faut que nous nous en rendions clairement compte!

Alors, dotés de cette plénitude et de cette royauté, parés de ce joyau éblouissant, allons vers tous les humains pour leur offrir ce secours et soutien magnétique, et leur donner la possibilité de boire à la coupe du Nouveau Testament par l'imitation du Christ.

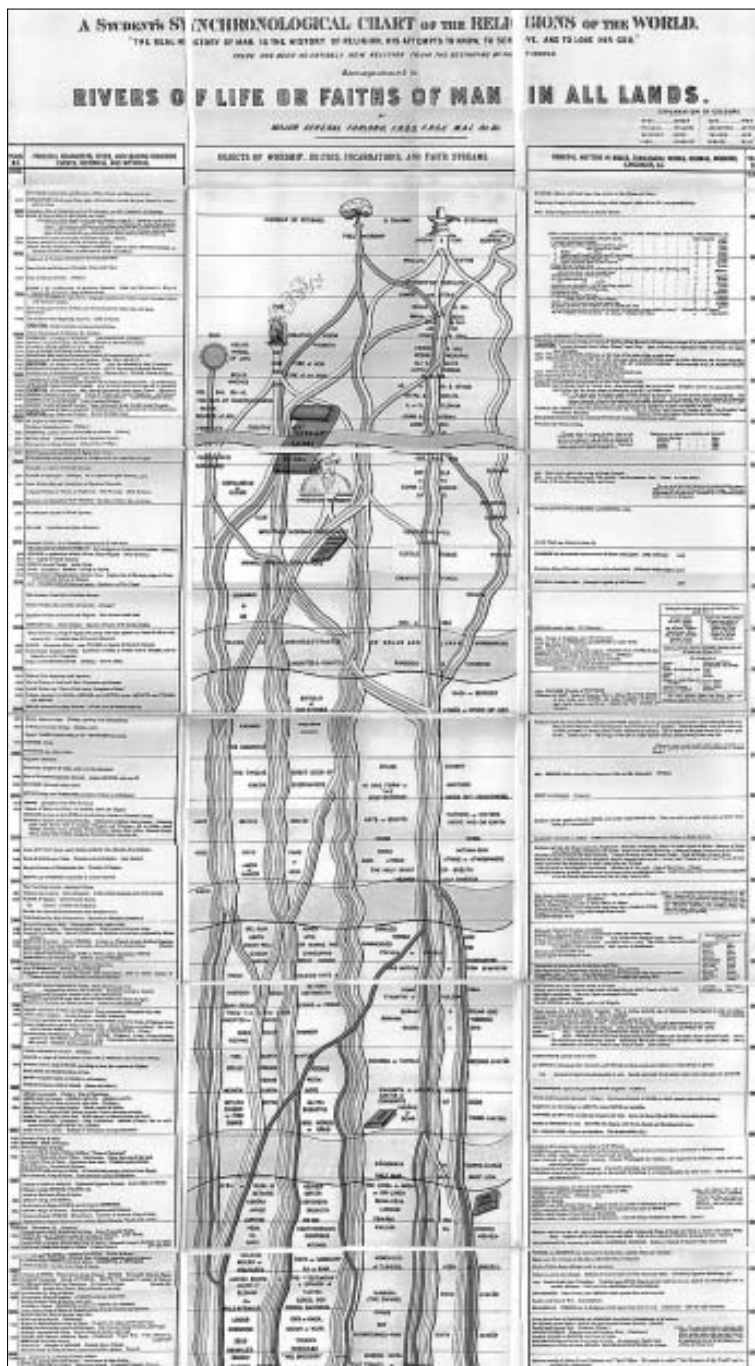
Restons unis dans l'œuvre à accomplir en ces temps nouveaux!

Dionysos fait voile sur la mer. Sept dauphins l'accompagnent, sept grappes de raisins lui donnent la force de l'extase tandis que la divinité demeure dans un équilibre imper-turbable et une paix céleste. Coupe à boire du maître Exekias, 540-535 av. J.-C., Munich.

LA PERCEPTION GÉOCENTRIQUE, HÉLIOCENTRIQUE, CHRISTOCENTRIQUE



Nous avons été frappés, récemment, par cette affirmation qui parle à l'imagination : «La terre est plate!» ainsi que par cette constatation : «l'humanité telle que nous la connaissons n'existe que depuis deux minutes!» Ce petit laps de temps représente le rapport entre les deux cent mille ans depuis qu'«homo sapiens» est monté sur la scène terrestre et les respectables quatre milliards quatre cent cinquante millions d'années écoulées depuis l'apparition de notre mère la terre d'après les données de la science.



Représentons-nous la planète terre dans le système solaire, la place qu'elle y occupe et la capacité qu'elle a d'entretenir un cycle sans fin d'êtres vivants qui, tout en ayant beaucoup de caractéristiques en commun, sont chacun différent. Pour le philosophe grec Héraclite, qui vécut de 550 à 480 avant J.-C., ce fut l'occasion de déclarer : «Tout bouge, tout passe.» Il voulait transmettre que, malgré les aspects contraires et les transformations continues de l'univers, celui-ci, en qualité de cosmos, constitue une unité. «Je le dis, non d'après moi mais d'après le Logos auquel il est sage de s'accorder et qui affirme : tout ne fait qu'un.» Tout est lié.

Moins connue est cette citation de lui : «Il n'est pas possible de passer deux fois la même rivière...: elle se sépare puis se rejoint...; elle se rapproche et s'éloigne.»¹ Vous ne rencontrez jamais deux fois la même personne ; ce qui veut dire que la loi du changement s'applique aussi à l'homme en tant que petit monde, en tant que microcosme.

L'ANCIENNE TRIADE DE LA CRÉATION

A l'exposition de la Bibliotheca Philosophica Hermetica d'Amsterdam se trouve une carte de quelques mètres de long portant comme titre : «Les fleuves de vie» ou «Les courants de vie». Elle offre une vue de l'histoire humaine depuis le déluge, il y a environ douze mille ans, ce qui, à l'horloge du monde depuis le «big bang»², ne représente en réalité qu'un bref instant. Cette carte et le cours de l'histoire qu'elle présente sont de la main de l'éminent historien James Forlong. Nous y voyons, sous l'aspect des embranchements de l'immense fleuve de

Le général James George Roche, 1824-1904 (James Forlong) fit carrière dans l'armée britannique indienne. Comme ingénieur civil il fut responsable de la construction de routes à l'intérieur de l'Inde. Il voyagea dans le sud de l'Europe et au Moyen Orient. Très intéressé par les langues étrangères, l'archéologie et les religions orientales, ses études linguistiques le poussèrent à s'intéresser à l'origine des croyances religieuses depuis aussi loin que 10 000 ans avant J.-C. Il découvrit que nombre de mythes chrétiens provenaient des anciens cultes. A sa retraite, en 1877, il publia quelques œuvres importantes : Rivers of Life, en 1883 ainsi que Faith and Man, une Encyclopédie des Religions.

la vie, les grands courants religieux et les sujets de leur vénération : les dieux, les fondateurs de religion avec leurs doctrines et les thèmes importants de leurs saints écrits. Cette sorte de boussole spirituelle inspire ceux qui, comme les disciples du gnostique Théodote (vers 150 ap. J.-C.), se posent les seules vraies questions : « Qui étions-nous, que sommes-nous devenus, où avons-nous jamais été, qu'est-ce que ce lieu où nous avons atterri, vers où courons-nous, de quoi devons-nous être délivrés, qu'est-ce que la naissance et la renaissance...? »³ Par là, Théodote appréhende la triple et mystérieuse cohésion de la vie :

- 1 le créateur : Dieu ;
- 2 la création : le monde sans fin, le macrocosme ;
- 3 la créature : l'homme en tant que petit monde, microcosme.

C'est l'ancienne triade : Dieu, le cosmos, l'homme. La carte de Forlong montre la riche symbolique religieuse de nos ancêtres. Nous voyons surtout l'adoration du soleil, roue centrale de la vie, source originelle de l'énergie vitale. L'adoration du feu en qualité de force créatrice, cause dynamique de la circulation cachée de la sève, du sang dans tous les courants de vie. Nous voyons la vénération de l'arbre de vie, force d'expression visible de la croissance et de la fructification ; la vénération de la reproduction symbolisée par le phallus et la matrice ; puis, la vénération du serpent, symbole de sagesse et de vigueur, la « connaissance de Dieu » qui est la Gnose et dont Hermès Trismégiste dit : « Qui se connaît soi-même, connaît le Tout. » La vénération du serpent est en même temps la connaissance du bien et du mal, la distinction entre la lumière et les ténèbres.

LA TRIADE : MESURE, NOMBRE ET POIDS

La vie se manifeste selon les lois de la mesure, du nombre et du poids : la forme visible ; la cohésion intérieure ; et le résultat, la créature. C'est l'essence créatrice à la fois visible, intérieure et spirituelle émanant du fleuve de la vie, d'une profondeur insondable, englobant tout, que nous nommons Dieu, le Créateur ou Père-Mère. Un triple champ de tension détermine la qualité de l'existence de l'être humain, son identification, son pouvoir de voir avec l'œil du cœur, et finalement sa liaison avec l'Esprit. En tant que petit monde, que microcosme, il peut pénétrer le mystère de la création. L'union de la personnalité, de l'âme et de l'Esprit est au centre du mystère de l'entité humaine.

Tout évolue, rien ne revient en arrière. La vie tend vers sa révélation et son accomplissement du point de vue de la matière, de l'âme et de l'Esprit. Et cela correspond à trois mondes de perception :

- 1 la perception géocentrique de notre existence et de notre terre ;
- 2 la perception héliocentrique du système zodiacal qui nous entoure, et des corps célestes qui s'y meuvent ;
- 3 la perception christocentrique transcendant la perception sensorielle bornée, l'entrée dans le monde de l'âme vivante. C'est là que surgit « la connaissance du cœur » qui permet de recevoir le « prix de la course » : la liaison avec l'Esprit. Il s'agit du domaine du seul et unique Créateur ; le domaine du premier et du dernier, de l'alpha et de l'oméga.

Si nous suivons les enseignements que consignérent tous ceux qui firent la dé-

*Fleuves de vie ou
Croyances des
hommes dans tous
les pays.* de J.G.R
Forlong, 2,45 x
0,85 mètres, 1883.

couverte de l'Esprit au cours des siècles, nous parvenons dans un monde de perception où le passé, le présent et l'avenir nous relie à l'unité, comme les rayons d'une roue se rejoignent en son centre. Et nous découvrons que c'est la roue de la vie divine qui met en mouvement les rouages de l'espace et du temps ; que l'infiniment petit agit en concordance parfaite avec l'infiniment grand ; que ce qui est spirituel émane de Dieu ; que ce qui est intérieur procède de l'immortalité ; et que la vie elle-même découle de transformations sans fin. Nous pénétrons le sens profond des symboles extérieurs, nous expérimentons la justesse de la parole des Rose-Croix : l'homme est un «minutus mundus», un petit monde, un microcosme.

Nous apprenons à considérer que tous les hommes du globe terrestre appartiennent à une seule famille, qu'ils soient de race blanche, noire, jaune ou rouge. Et comme «l'homme est une grande merveille», ainsi la création d'où il est issu est une merveille encore plus grande tandis que son créateur est la merveille suprême. L'émerveillement est donc la force entraînant, à l'arrière-plan du chemin de notre quête. Il nous montre à l'évidence l'existence du créateur, le grand architecte de l'univers, dissimulé dans la création de triple façon. La merveille est qu'en réalité il y ait trois manifestations en mouvement les unes dans les autres : le monde visible, le monde intérieur, et le monde spirituel, ou comme l'écrit Von Eckartshausen : l'extérieur, l'intérieur et le plus profond de l'intérieur. En chaque être humain est gravée une réplique du plan de création. Un examen attentif de ce plan permet de reconnaître les témoignages évidents de la septuple Fraternité mondiale.

Héraclite affirme que le changement

est la seule constante de la vie. En acceptant que le changement soit la force propulsive de la naissance et de la vie, nous pénétrons le mystère de l'immortalité ; nous percevons les dimensions – la mesure, le nombre et le poids – du monde intérieur. Une triple clef ouvre le chemin de ce qui est changeant et mortel vers ce qui est immuable : la vie de l'Âme-Esprit.

Trois mondes, trois fréquences vibratoires, trois vitesses agissent simultanément à l'intérieur de la même création :

- extérieurement : de façon changeante et mortelle;
- intérieurement : selon la vie de l'âme immuable;
- spirituellement : de façon immortelle.

COMPRÉHENSION DES LOIS DE L'ESPRIT

Douze mille ans ont passé, et nous devons toujours dévoiler les témoignages écrits touchant les fondements de la vie. L'objectif est d'enseigner à tous les humains la véritable signification de l'existence humaine. A chaque division du temps élaborée par Forlong, apparaissent environ vingt-quatre sommets reflétant une avancée sociale et spirituelle. Il s'agit de la projection du triple mystère : microcosme – cosmos – macrocosme. Le monde et l'humanité sont intégrés dans le plan impénétrable du Seigneur du destin, lequel est au service du Créateur de la vie. Il existe une Fraternité mondiale agissant sur sept plans pour orienter le destin de l'humanité dans la direction des lois de l'Esprit. Ces lois comportent sept aspects échappant aux forces contraires du monde : positif et négatif, lumière et ténèbres... Le devoir de tout être humain est de renouveler sa personnalité, son âme et son esprit. Créatures fugitives, nous n'avons

pas encore dépassé la phase de l'acquisition de la conscience : la libération du cycle minéral-végétal-animal. Nous sommes donc toujours liés au processus de la vie et de la mort dans un champ d'existence continuellement changeant. La mission de la septuple Fraternité mondiale est de servir en aidant les hommes à pénétrer le mystère du devenir conscient de leur âme. Il s'agit là de la deuxième phase. On peut donc dire que la mission de tous les guides spirituels doit être : conduire les âmes des millions de chercheurs sur le chemin de la perfection. A ce sujet, il est possible de puiser dans les écrits sacrés la doctrine secrète de l'humanité. Il y a deux mille ans, les sources égyptienne, indienne, perse, chinoise et juive ont conflué dans un creuset que nous nommons la Gnose Hermétique Chrétienne. Nous pensons aux textes hermétiques de l'Egypte antique, à la Bhaghavad Gita, aux Védas, au Zend Avesta, au Tao Te King, au Tripitaka (le canon de l'enseignement du Bouddha) et à la Torah (le Pentateuque, les cinq premiers livres de la Bible). Au cours des deux mille ans passés, on peut suivre la manifestation de la Gnose en quatre phases ; l'influence du Moyen Age chrétien et de la Renaissance y est encore très perceptible.

UNITÉ DES RELIGIONS LIBÉRATRICES

Aujourd'hui, lors du passage du deuxième au troisième millénaire, face à la septuple Fraternité mondiale, nous confirmons la parole magique de la Rose-Croix du XVIII^{ème} siècle : «J'entre dans les sept cercles, et ma pensée pénètre dans le cercle supérieur tandis que je me tiens sur les pieds dans le cercle inférieur.» Réalisation possible

maintenant que la Fraternité mondiale se manifeste de nouveau septuplement dans notre communauté, une communauté mondiale d'Ames-Esprits.

J. van Rijckenborgh a eu la vision d'une telle mission sous forme de l'Una Sancta, l'unité de tous les vrais initiés, ce qu'il a exposé en 1955 dans son livre, *La Gnose des temps présents*,⁴ où il dit ce qui suit :

«Peut-être connaissez-vous cette vieille légende du Bouddha : il avait offert à l'humanité sa doctrine de sagesse et donné le branle à un nouveau réveil spirituel. Parvenu au terme de son travail, ayant déjà quitté les demeures de la nuit, il vit, il est vrai, qu'il avait des millions de partisans mais qu'hélas, précisément par suite de son apparition dans le monde, une lutte terrible et meurtrière s'était développée, une lutte entre le Brahmanisme et le Bouddhisme. Les Brahmanes, depuis longtemps protecteurs des Védas et des Upanishads, donc aussi d'une sagesse divine, étaient furieux et combattaient par tous les moyens le Bouddhisme croissant. Les élèves du Bouddha et leurs descendants ne restaient pas en arrière eux non plus. Et une grande souffrance était dans le cœur du Sublime : lui qui avait voulu servir les hommes et dans un amour infini les sauver tous, il voyait la lutte qui se déroulait en son nom.

Alors il décida de revenir. Il revint dans les ombres de la nature de la mort après sa disparition, mais cette fois en tant que Shankara le Sublime. Shankara, en effet, est un instructeur que l'histoire a enregistré. Et il ne s'agit donc pas ici simplement d'une légende, mais d'une réalité. Shankara enseigna la synthèse de toute la sagesse divine. Il montra que les Védas, les Upanishads et les enseigne-

ments du Bouddha étaient identiques et poursuivaient les mêmes objectifs. Il démontra l'universalité de toutes les sageses. Et quand il eut rempli sa tâche, Shankara, qui était le Bouddha, disparut mystérieusement.

Cette légende nous vint à la pensée, en rapport avec l'Una Sancta, L'Una Mystica qui se manifeste à nouveau dans le corps magnétique de la double Ecole Spirituelle. On ne peut pas dire de l'Ecole Spirituelle actuelle qu'elle suive une direction sectaire et exclusive. Non, cette Ecole, ce corps magnétique, est une authentique Ecole-Shankara où la synthèse de toute sagesse universelle est révélée. De même que Shankara avec ses partisans et ses initiés vint après le Bouddha, de même la Gnose vint après la manifestation de Jésus le Seigneur pour synthétiser toutes les doctrines de sagesse de l'histoire mondiale et les révéler comme une magnifique unité. Le Taoïsme, le Brahmanisme, le Bouddhisme et le Christianisme sont par essence, en tant que doctrines de libération et voies de libération unes dans la Gnose. C'est pourquoi la Rose-Croix s'élève au-dessus de la lutte métaphysique séculaire et sert le Shankara de tous les temps.» (Fin de citation).

Dans son aspect extérieur, en qualité d'œuvre mondiale de Christian Rose-Croix, l'Ecole Spirituelle représente *le parvis*. Dans son aspect intérieur, sa mission envers ses membres est d'être la voix vivante qui résonne dans la demeure de l'Esprit pour préparer au travail dans le sanctum, *le Saint*. Et dans son aspect spirituel, elle instruit afin de passer du *Saint* dans le *Saint des Saints* : au plus profond de soi où règne l'Esprit, le Seigneur qui est au centre de tout.

De même J. van Rijkenborgh écrit dans

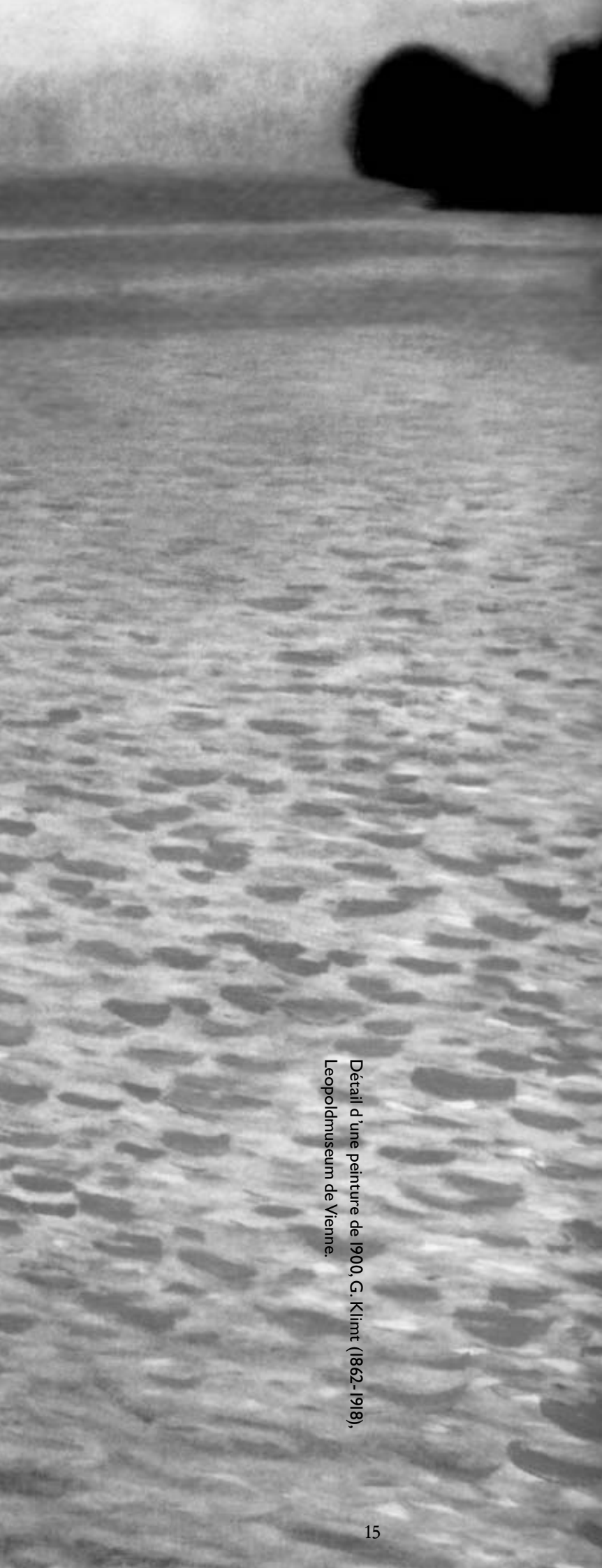
le dernier chapitre de *La Gnose des Temps Présents* :

«C'est pourquoi, dans le monde, des millions de flèches s'élèvent des clochers, tels des bras désespérés pour agripper une bouée de sauvetage. Et la seule réponse que leur donne le Christ, le chef du monde, est: «Mon Royaume n'est pas de ce monde. Va, vends tout ce que tu as, et suis-moi.» Or vers quoi la Pistis montre-t-elle la voie? Vers la Sophia. Mais qui est ou qu'est la Sophia? C'est l'autre émanation divine qui accompagne la Pistis. Elle est la vraie sagesse, inattaquable, qui, sans faire aucune concession, afflue du plérôme de Dieu. Et cette Sophia prend corps dans ce qui est appelé la «Gnose» dans les écoles spirituelles de tous les temps. Aussi trouvons-nous dans ces écoles de la Gnose la même Sophia, la même Sagesse : la même Voie, la même Vérité et la même Vie. Que les chercheurs fussent sortis de telle ou telle communauté, qu'ils eussent le teint noir, rouge ou blanc, qu'ils fussent venus du camp bouddhiste ou mahométan ou chrétien, ils étaient enseignés par cette unique Sophia et purifiés par elle. Et en elle ils s'anéantissaient jusqu'à la renaissance. Ceux qui en veulent une preuve, qui veulent tenir fermement en main le fil d'Ariane, qu'ils s'informent: la Gnose était et est de tout temps invariablement la même. Elle montre invariablement le même chemin et parle invariablement la même langue [...] C'est pourquoi vous devez savoir que toutes les Fraternités gnostiques qui nous ont précédés se sont appelées «Églises», qu'elles ont voulu être des Églises mais des Églises entièrement consacrées à la Sophia, afin que tout pèlerin accablé puisse devenir une véritable Pistis Sophia. Aussi n'est-il pas sans signification profonde que l'Ecole

Spirituelle actuelle doit se présenter sur la scène du monde comme le «Lectorium Rosicrucianum», «l'Éclésiastis Sophia». Depuis le 1^{er} septembre 1954 l'École a pu recueillir l'héritage de la Fraternité précédente et, dans cet héritage et cette dernière volonté, est contenue la mission de continuer son œuvre en tant qu'Éclésiastis Sophia, mission que nous avons acceptée entièrement. Il est clair que, en recueillant cet héritage, nous étions occupés depuis longtemps déjà à en vivifier l'essence afin d'en devenir dignes [...]

Un corps hiérarchique au sens gnostique du mot signifiait un appareil vital organisé jusque dans ses moindres particularités. Un corps vivant, par conséquent, grâce auquel l'émanation de la Sophia pouvait envelopper tous ceux qui étaient admis dans ce corps ; un corps vivant grâce auquel la Sophia, venant du plérôme de la vie universelle, pouvait opérer en eux tous, et être reçue et assimilée par eux tous. Ce n'était pas simplement un lieu ordinaire de réunion, où la collectivité de ceux qui étaient rassemblés entraînait en contact magnétique. Pour les églises de la Pistis, c'était peut-être suffisant ; mais dans l'Église des Cathares, dans ce corps de la Sophia, l'attouchement de la Sophia pouvait devenir, grâce à des lois gnostiques et à l'application de la magie gnostique, une effusion. Et cette effusion pouvait pousser vers le processus du chemin de croix des roses ; puis vers le Trigonum Igneum, le Triangle de Feu ; de là vers le feu créateur sur le «lieu du crâne», le Golgotha ; et enfin mener à la résurrection dans le nouveau Champ de Vie [...]

Le corps hiérarchique est devenu complet et nous y avons trouvé et occupé nos places. Vous êtes donc devenus membres de ce Corps Vivant, membres de



Détail d'une peinture de 1900, G. Klimt (1862-1918),
Leopoldmuseum de Vienne.

l'Éclésiastis Sophia. Cet organisme est devenu vivant par la grâce de la Gnose. Tout est prêt. Le chantier est minutieusement pourvu de l'instrumentarium complet de l'antique laboratoire alchimique avec toutes ses cornues, et le feu brûle dans l'athanor. Tout est prêt pour que la Pistis, en nous, forge la Sophia et, dans le courant de grâce de la Sophia issu du plérôme, nous voulons nous vouer et nous vouerons notre vie entière à la vraie Vie, pour ainsi, de bas en haut, intelligemment, avec l'enjeu de notre nouvelle qualité d'âme, vivifier également l'Éclésiastis Sophia. Dès lors se déploient de nouveau sur le monde la Sophia et sa grâce, sous forme du Règne de la Gnose, le commencement du grand travail mondial de la septuple Fraternité gnostique. Le Lectorium Rosicrucianum, ou Éclésiastis Sophia, vivra véritablement si nous vivons avec lui.» (Fin de citation)

Une nouvelle phase commence. Véritable sel de la terre, levain du pain de vie, force d'une nouvelle alliance, une communauté multiculturelle de nombreuses âmes vivantes baptisées du vin de l'Esprit peut, aujourd'hui, poursuivre et exécuter le plan divin prévu pour le monde et l'humanité. L'union fait la force. La main qui nous réunit est celle du divin maître constructeur. Dans cette force, nous devons avancer. Notre cheminement en direction de la vie immuable des Ames-Esprits vivantes trouvera son apogée en recevant le «prix de la course»: la liaison avec l'Esprit divin.

Temple Principal, Haarlem, allocution du dimanche 6 novembre 2005

Edshult, Suède.

NOTES

⁵ *Heraclitus, Fragmenten*, J. Mansfeld, Athenaeum, Amsterdam, 1979.

⁶ Suivant les scientifiques, le «big bang» marque la naissance de l'univers, il y a environ 13-14 milliards d'années.

⁷ *Excerpta ex Theodoto* 78.2.

⁸ Jan van Rijckenborgh, *La Gnose des Temps Présents*, troisième partie, l'Una Sancta, Edition du Septénaire, rue Tourtel Frères, Tantonville, 54116, France. Shankara est le maître indien auteur du Vedanta. J. van Rijckenborgh se réfère à *La Doctrine secrète*, 3ème partie, de H.P. Blavatsky, «Le Mystère de Bouddha», où figure le nom de Shankara. Citons : «Gautama fit sous serment une promesse tacite à propos des leçons ésotériques qu'il avait transmises. Dans son indicible affliction devant l'ignorance et les souffrances de l'humanité qui en découlaient, il négligea de dissimuler certains dogmes, contrevenant ainsi aux lois du karma ce qui entraîna une fausse compréhension de ces dogmes [...] Son nouvel enseignement eut des conséquences fatales et ne fut jamais compris de la juste manière [...] C'est pourquoi il plut au «grand maître» de renaître environ cinquante ans après sa mort [...] en raison de son karma et de son amour des hommes.»

Les historiens reconnaissent l'existence vers 788-820 d'un Shankara originaire du Kevala, un des plus grands brahmanes philosophes de l'Hindouisme, qui se livra tout jeune aux pérégrinations d'un moine. Il est tenu pour auteur du Vedanta et fondateur d'écoles hindouistes.

Cliquez sur les conférences ci-dessous pour lire leur présentation

Conférences du mois de septembre 2018 sur Aix-Marseille

Service de Temple

Le Mardi 11 Septembre 2018 à 20:00

, Bât Le Mercure C - 80, rue Charles Duchesne Pôle d'activités Les Milles sortie n°3 - Bus 4-15-20

Rencontre avec la Rose Croix d'Or

Le Samedi 22 Septembre 2018 à 14:30

, Bât Le Mercure C - 80, rue Charles Duchesne - Pôle d'activités les Milles - Sortie n°3 - Bus 4-15-20

Conférences du mois de septembre 2018 sur Annecy

La clé du monde intérieur

Le Vendredi 14 Septembre 2018 à 20:00

Hôtel Bellevue, 90 avenue de Genève 74 000 ANNECY Entrée libre. La salle est du côté de l'avenue.

Conférences du mois de septembre 2018 sur Lille

APRES-MIDI RENCONTRE ET PARTAGE

Le Jeudi 20 Septembre 2018 à 14:00

CENTRE ROSE-CROIX D'OR LILLE, 88 rue des Trois Baudets, 59510 HEM

Conférences du mois de septembre 2018 sur Lyon

Service de temple : Médecine et spiritualité

Le Mardi 04 Septembre 2018 à 20:15

Association Rose-Croix d'Or, Parking grange Blazet 69400 Villefranche/Saône

concert et conférence

Le Samedi 22 Septembre 2018 à 18:00

Café des Négociants, 1 place Francisque Rigaud 69002 Lyon

Conférences du mois de septembre 2018 sur Montpellier

MÉDECINE ET SPIRITUALITÉ

Le Mercredi 05 Septembre 2018 à 19:00
Centre RCO Montpellier, 10 bis Bvd Ledru Rollin MONTPELLIER

TABLE RONDE, LECTURE MEDITATIVE, BALLADE

Le Samedi 22 Septembre 2018 à 10:30
centre RCO de Montpellier, 10 bis Bvd Ledru Rollin

Conférences du mois de septembre 2018 sur Paris

☆ Conférence ☆ Vaincre la mort - Naître de chaque instant

Le Mercredi 12 Septembre 2018 à 19:30
Hôtel le Clos notre Dame, 23 rue de l'hirondelle 75006 Paris

Conférences du mois de septembre 2018 sur Strasbourg

Table ronde

Le Mardi 04 Septembre 2018 à 18:30
Association Rose-Croix d'Or, 2 quai St Thomas 67000 Strasbourg

La santé du corps et de l'Âme, voie vers l'Espri

Le Jeudi 06 Septembre 2018 à 19:00
HOTEL SALVATOR, HOTEL SALVATOR 29 PASSAGE CENTRAL 68100 MULHOUSE

Little Buddha

Le Dimanche 09 Septembre 2018 à 15:00
Rose Croix d'Or, 2 quai St Thomas 67000 Strasbourg

Déserts et source intérieure

Le Mercredi 19 Septembre 2018 à 19:00
IBIS STYLES Colmar Centre, IBIS STYLES Colmar Centre 11 bd du Champ de Mars 68000 COLMAR

Sexualité et spiritualité

Le Lundi 24 Septembre 2018 à 20:00
Association Rose-Croix d'Or, 2 quai St Thomas 67000 Strasbourg

Balade méditative dans la nature

Le Dimanche 30 Septembre 2018 à 10:00
, Le lieu sera déterminé plus tard

Conférences du mois de septembre 2018 sur Toulon-Nice

Sanary/Mer : Les 12 travaux d'Héraclès, un mythe initiatique?

Le Vendredi 28 Septembre 2018 à 20:00

Adonis Grand Hôtel des Bains, 25 Bd d'Estienne d'Orves · Sanary-sur-Mer